

Michel Butor à Nice

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA
du 11 mars au 7 mai 2004

SOMMAIRE

Communiqué

p.1-2

<i>La donation</i>	<i>p.3</i>
<i>L'exposition</i>	<i>p.4</i>
<i>« J'aime Nice ». Texte de Michel BUTOR</i>	<i>p.5-6</i>
<i>Michel BUTOR . Biographie sommaire</i>	<i>p.7-8</i>

communiqué

Michel Butor à Nice

Bibliothèque Louis Nucéra

11 mars – 7 mai 2004

Inauguration de l'exposition et signature de l'acte de donation le 11 mars à 11h

Jeudi 11 mars aura lieu la signature de l'acte de donation BUTOR à la Bibliothèque Louis Nucéra. Elle officialisera le don de nombreux ouvrages réalisés au fil des années par cet illustre écrivain, auteur de nombreux romans, dont la célèbre *Modification*, essais, œuvres critiques, poèmes... Cette généreuse donation est composée de **91 ouvrages de bibliophilie**, ouvrages précieux réalisés en collaboration avec des artistes ; **82 volumes manuscrits** qui témoignent du processus créatif de l'écrivain romancier ; **292 éditions courantes et traductions** ; **92 ouvrages critiques**, thèses, correspondances ; **336 brochures, tirés-a-part, préfaces** et **5545 ouvrages d'auteurs** contemporains reçus en hommage. La **valeur globale de la donation est estimée à 138 481 € (908 375,81 F)**

L'exposition *Michel BUTOR à NICE*, présentée à la Bibliothèque Louis Nucéra du 11 mars au 7 mai 2004 souhaite mettre en valeur une partie de son très important fonds BUTOR constitué en très grande partie grâce aux dons de l'écrivain à la Ville. Elle proposera des éclairages sur les diverses facettes de la création littéraire et de sa diffusion en montrant une œuvre dans tous ses états et à toutes ses étapes. Elle mettra aussi en exergue les rapports de l'écrivain avec la photographie et avec la musique. Une partie importante de l'exposition sera consacrée à des ouvrages réalisés par Michel BUTOR en collaboration avec des artistes.

Autour de l'exposition

11 mars à 17 h - Bibliothèque Louis Nucéra - Entrée libre

LECTURE-SPECTACLE Butor Echo. *Des extraits du journal Michel Butor seront lus par Timothée Laine, comédien professionnel. Cette manifestation a été réalisée en partenariat avec Jane Otmezguine.*

PROJECTION D'UN ENSEMBLE DE FILMS autour de l'œuvre de Michel BUTOR.

Vidéotheque de Bibliothèque Louis Nucéra - Entrée libre

Judi 1^{er} avril.

14h30 *A l'écart, Michel Butor.* Réalisation Jean-Philippe Perrot, 1995

15h35 *Michel Butor, mobile.* Réalisation Pierre Coulibeuf, 1999

16h45 *L'Afrique intime ou la naissance d'une œuvre rebelle.* Réalisation Christophe Rey, 2000

Judi 8 avril

14h30 *Le miroir de Baudelaire.* Réalisation Robert Bober, 1989

15h35 *Locus Lucis : tournage à Laon.* Réalisation Michel Butor, 1990

16h15 *Lectures-concerts.* Réalisatio Geneviève Husson, 2001

UN **OUVRAGE** de 250 pages comportant une importante iconographie, a été édité à cette occasion. Il comprend un recueil d'articles, un mélange en l'honneur de Michel Butor : préface de Michel Butor et de Françoise Michelizza ; textes de Marcel Alocco, Raphaël Monticelli, Henri Maccheroni, Alain Freixe, Béatrice Bonhomme, Lucien Giraud et Roland Giraud ; coordination scientifique de Laurence Jeandidier ; et le catalogue des ouvrages du fonds Butor préfacé par Maryvonne Pesteil.

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA
2, Place Yves Klein- Nice
04 97 13 48 00

La donation

« En raison de mon attachement à la ville de Nice, j'ai au fil des ans déposé à sa Bibliothèque municipale manuscrits, ouvrages et documents divers qui ont constitué un ensemble consacré à mon œuvre dénommé « fonds Butor ». Je désire que ce fonds reste groupé au sein de la Bibliothèque patrimoniale et mis à la disposition des chercheurs ».

MICHEL BUTOR

La signature officielle de cette donation par Michel Butor et Maître Jacques Peyrat, Sénateur-Maire de Nice officialise l'importante donation que l'écrivain-romancier a réalisé au fil des années au profit de la Bibliothèque de Nice. En effet Michel Butor fait, depuis 1972, régulièrement don à la Ville de Nice, pour sa bibliothèque municipale, de ses manuscrits (ils représentent à ce jour plus de 30 000 feuillets), de ses œuvres éditées en français et en traductions dans différentes langues (environ un millier de volumes) et d'ouvrages de bibliophile réalisés avec de nombreux artistes (une centaine). A cet ensemble s'ajoute une importante bibliographie sur Michel Butor constituée de revues et articles de presse. Ces dons complétés par des acquisitions réalisées par la ville de Nice permettent **la Bibliothèque de Nice d'abriter aujourd'hui le fonds Butor le plus important du monde.**

L'exposition

L'exposition sera articulée autour de divers aspects de la création littéraire :

Elle montrera une œuvre USA 76 : Bicentenaire Kit, à toutes les étapes de sa création : des bouts de papier manuscrits sur lesquels Butor dresse des listes de mots jusqu'à l'édition, en passant par les différentes étapes du manuscrit, les épreuves... qui constituent le processus de l'élaboration d'une œuvre littéraire.

Y seront montrés de très nombreux livres qui sont autant de jalons de l'incessante et fructueuse **collaboration de l'écrivain avec des artistes** de sensibilité et de style très divers parmi lesquels : Pierre Alechinsky, Camille Bryen, Jacques Herold, Gregory Masurovsky, Jacques Monory...L'accent sera mis sur les œuvres réalisées avec les artistes niçois tels Henri Maccheroni, Marcel Alocco ...

On pourra y voir entre autres *Deux navigateurs à Montmartre*, livre réalisé avec le peintre Joël Leick, qui sera exposé entièrement déplié, 9,60 m, ainsi que plusieurs toiles de Georges Badin et Marcel Alocco, manuscrits par Michel Butor.

Un ensemble **de photographies** témoignera du rapport de Michel Butor avec la photographie. 15 clichés réalisés par Marie-José Butor et 15 par Michel Butor lors de leurs voyages accompagneront 10 tirages de Henri Maccheroni.

L'illustration de **la diffusion d'une œuvre** de Michel Butor, *La modification*, qui a été traduite dans de nombreuses langues permettra d'apercevoir un aspect souvent inconnu de « l'après production littéraire ».

L'exposition permet ainsi de découvrir de la richesse de la donation Butor et de s'initier au parcours des diverses étapes de la création et de la diffusion d'un ouvrage.

J' AIME NICE

pour Françoise Michelizza

Nous venions de passer une année au Far West qui avait été vraiment pour nous le pays de l'enchantement. J'avais été invité pour un an au département des langues romanes de l'université du Nouveau-Mexique à Albuquerque. Je devais retrouver un poste à la nouvelle université de Vincennes aujourd'hui transplantée à Saint-Denis. Nous nous demandions comment nous réussirions à nous re-acclimater à la banlieue parisienne quand un ami nous a écrit qu'il venait d'être nommé professeur à la Faculté des Lettres de Nice. Je lui ai répondu : « heureux homme ! C'est une des seules régions de France où nous pourrions maintenant vivre ! » Je n'en parlais que de réputation. J'avais longé la Côte avec des amis quelques années plus tôt. J'étais allé faire une conférence à Cannes. Mais j'avais trouvé le paysage vaste, les horizons clairs et la végétation surprenante.

Or la Faculté des Lettres de Nice venait de se voir attribuer un poste de professeur invité. Il me suffisait de poser ma candidature. Le poste était prévu pour trois ans, mais il pourrait se transformer en un autre plus stable. Je devais m'astreindre à faire pour cela une soutenance de thèse sur dossiers en utilisant les tomes de Répertoire, ce que j'ai fait grâce à d'autres amis à la Faculté de Tours. Nous avons tenté notre chance, et la lumière, les lointains ne nous ont pas déçus.

Nous nous sommes d'abord installés dans le sous-sol d'une villa à l'ouest de la ville, Corniche Fleurie ; sous-sol mais au-dessus d'un long jardin en terrasses. Puis nous avons loué deux appartements qui communiquaient par le palier et le balcon au dernier étage d'un immeuble à Saint Laurent du Var, à peine achevé. Heureusement l'ascenseur marchait, mais la cage d'escalier n'était pas encore fermée. Le vent la transformait en tuyau d'orgue. Cela me faisait penser aux statues sonores qui gardent l'entrée d'Erewhon dans l'œuvre de Samuel Butler. D'un côté l'aéroport qui ne faisait pas encore trop de bruit , de l'autre les montagnes du Mercantour que le matin illuminait.

Après avoir beaucoup cherché, surtout dans l'ouest de la ville pour n'être pas trop loin de mon lieu de travail, nous avons fini par découvrir « aux antipodes » (c'est nous qui lui avons donné ce nom), une villa un peu bizarre, chemin de Terra Amata, tout près du vieux port. Il fallait beaucoup monter dans les jardins de la propriété Mira Monti pour arriver, avant la grande maison 1900, propriété jadis princière divisée en appartements, à la grille de ce qui avait été l'écurie, complètement réaménagée par les propriétaires successifs dont le dernier n'avait rien trouvé de mieux que d'en faire un hôtel pour séjours très brefs, curieusement nommé Villa Saint-Joseph. Il a fallu faire quelques adaptations.

Pour une maison niçoise elle n'avait pas de vue. Pourtant nous apercevions le Cheiron au-dessus des toits du vieux port. Il y avait un petit jardin à chaque étage, avec oliviers centenaires et divers agrumes, et une petite terrasse ombragée par un immense datura qui embaumait les soirs de sa floraison avant de laisser tomber ses pavillons de gramophone fanés. Nous nous y sommes immédiatement sentis chez nous. Nos filles qui n'avaient que trop déménagé jusqu'alors, l'appelaient « notre maison de toujours ».

Il a pourtant fallu la quitter. Les épaisseurs de l'administration française m'ont amené à devenir professeur à Genève. Après avoir longtemps fait la navette, j'ai dû me rapprocher considérablement de mon lieu de travail et suis donc devenu montagnard. Mais quand je reviens à Nice, je me retrouve dans mon élément. J'y ai de nombreux amis. J'aime les vieux quartiers, les villas 1900, l'arrière pays que nous avons exploré tant que nous avons pu.

Pour acheter cette maison des Antipodes, il nous a fallu vendre celle que nous possédions à Sainte-Geneviève-des-Bois dans la banlieue sud de Paris, donc faire enfin un déménagement complet avec toute la bibliothèque déjà considérable. Comme nous savions bien qu'elle allait encore augmenter, cela posait un vrai problème. C'est pourquoi j'ai demandé à Guy Rohou, alors directeur de la bibliothèque municipale, s'il ne serait pas intéressé par des dons de livres. « Oui, m'a-t-il répondu, mais à condition qu'il y ait aussi des livres d'artistes et des manuscrits ». Ainsi est né ce « fonds » qui s'est augmenté à chaque printemps. Nous fêtons son trentième anniversaire.

Michel Butor

Michel Butor

Biographie

Il est né le 14 septembre 1926 dans la banlieue de Lille. Sa famille s'installe à Paris en 1929. Pendant la guerre ses parents déménagent à Evreux où Michel Butor fréquente le collège Saint-François de Sales et reçoit l'enseignement des jésuites qui le marquera profondément. De retour à Paris son intérêt pour l'art et la littérature s'éveille et il s'essaie à la poésie.

Entre 1944 et 1949 il commence à publier dans certaines revues de l'époque. Il fera la connaissance d'André Breton et sera un admirateur du mouvement surréaliste.

Il commence son métier de professeur qui l'amènera en 1950 en Egypte, séjour qui aura pour lui une influence majeure. En 1952 il visite systématiquement les grands musées européens. En 1958 obtient le prix Théophraste-Renaudot avec *La Modification* qui attire l'attention du grand public sur son oeuvre : il est alors l'écrivain du Nouveau Roman qui a la plus large audience.

Entre 1959 et 1963 il donne plusieurs conférences en Europe et au Maroc tout en continuant d'écrire. Son roman *Degrés* sera publié en 1960 ainsi que son premier recueil d'articles critiques *Répertoire. Voyage aux Etats-Unis*. En 1962 il publie *Votre Faust, Histoire extraordinaire, Essai sur un rêve de Baudelaire*.

Après l'époque caractérisée par sa filiation au Nouveau Roman, Butor inaugure une nouvelle période de son activité littéraire marquée par des ouvrages d'une grande originalité formelle. En 1962 il publie *Mobile*, puis *Réseau aérien. Description de San Marco* et *Illustrations* suivront en 1963.

En 1965 il s'installe avec sa famille à Paris. Il publie *6 810 000 litres d'eau par seconde*, une étude « stéréophonique ».

En 1967, voyage au Brésil, puis au Nouveau-Mexique. Cette même année il publie l'ouvrage autobiographique *Portrait de l'artiste en jeune singe*. **De 1970 à 1975 il devient professeur à l'université de Nice**. Il voyage en Australie et Nouvelle Zelande. Il voyagera par la suite au Mexique, au Guatemala et au Japon. En 1983 il inaugure une nouvelle série d'ouvrages critiques intitulée *Improvisations* qui sera consacrée à Flaubert, Michaux et Rimbaud.

Il réalise de nombreux ouvrages en collaboration avec des peintres des photographes et des universitaires.

En 1993 il publie *Improvisations sur Michel Butor*, un regard rétrospectif et global sur son activité d'enseignant, de créateur et d'archéologue de la société moderne.

M. Butor réside depuis 1986 en Haute-Savoie. Les voyages constituent toujours une des activités essentielles de Michel Butor.
